Le Motu Proprio n'est pas catholique

Par Louis-Hubert Remy

LES REACTIONS AU MOTU PROPRIO DU 7.7.7.
ELLES NE SONT PAS CATHOLIQUES

On s'étonne que des analyses essayent d'expliquer, mieux, justifier parfois, le Motu Proprio du 7.7.7.

Par exemple dans le *Courrier de Rome, Si si no no*, de septembre 2007, année XLI, n° 303 (493), où l'on peut lire :

A – Ce qui est positif ; B – Ce qui est négatif.

Ou encore dans le bulletin, *Le Chardonnet*, n° 230, octobre 2007 : *…ambiguïtés, contradictions, conditions, …avancée inespérée, …curieux et décevant, …imprécision, …conditions doctrinales inacceptables, …esprit et conditions inacceptables*, et surtout : ***…Rome recule** et c'est un bien dont nous nous réjouissons*.

Et encore dans le bulletin *Credo*, n° 183 d'octobre-novembre 2007 : *le Motu Proprio …contient des zones troubles.*

Ou pire : «*La Tradition n'a pas encore gagné la guerre, mais elle vient certainement de **remporter une importante bataille**»* «*Il serait **stupide** de ne pas reconnaître, au moins dans certains aspects du Motu proprio de Benoît XVI, **une réelle, éclatante et importante victoire**»* (abbé Loïc Duverger).

Il en va de même de presque tous les bulletins, de toutes les autorités de la Tradition, y compris l'abbé Ricossa qui : «*…constate avec satisfaction, …ne reconnaît pas cependant, …met en garde*».

Force est de dénoncer ces réactions : elles ne sont pas catholiques.

Depuis quand, dans les document romains, faut-il souligner ce qui est positif, et faire des réserves sur certains aspects "jugés" négatifs ? Depuis quand trouve-t-on un mélange de bon et de mauvais ?

Existe-t-il un écrit antérieur à 1962, où s'impose une telle analyse ? *Pascendi*, ou même n'importe quelle encyclique ancienne, le *Syllabus*, etc. suscitent-ils de tels commentaires ?

Y a-t-il du positif, du négatif ? Serions-nous dans une église libérale, où se mêlent le vrai et le faux ?

Dans l'Eglise de Dieu, il n'y a que du bon et du vrai. Et si un texte présente un mélange de bon, de mauvais, de vrai, de faux, il n'est pas de l'Eglise de Dieu et **le bon n'a qu'un objectif : faire avaler le mauvais.**

Oui vraiment la Tradition perd le sens catholique, la Tradition perd la tête.

Oublie-t-on *Satis cognitum* de Léon XIII : **"Celui qui, même sur UN seul point, refuse son assentiment aux vérités divinement révélées, très réellement ABDIQUE TOUT A FAIT LA FOI, puisqu'il refuse de se soumettre à Dieu en tant qu'Il est la souveraine vérité et le motif propre de la foi" !** enseignement que tout catholique devrait connaître par cœur.

Prenons des exemples pour démontrer qu'en matière de Foi, l'Eglise ne pouvant ni se tromper, ni nous tromper, il est impensable que même sur un seul point, même sur un iota, il puisse y avoir un doute, encore moins une erreur.

- Supposons qu'un mathématicien veuille user des mathématiques en posant comme principe : je refuse d'intégrer dans mes raisonnements le chiffre ***3*** ;
- supposons qu'un artiste veuille peindre en décidant de rejeter la couleur ***bleue*** ;
- supposons qu'un musicien choisisse d'ignorer la note ***Do*** ;
- supposons qu'un excentrique veuille parler, lire ou écrire sans la voyelle ***a*** ;

on comprendra aisément que ces gens-là n'iront pas bien loin avec de telles omissions. On est bien obligé de constater que dans les domaines mathématiques, artistiques, musicaux, grammaticaux, il est impératif de se soumettre **aux milliers de paramètres inclus** dans ces disciplines[1], sans en exclure aucun : ou on les accepte tous, ou il est impossible de faire quoi que ce soit.

---

[1] Soulignons d'ailleurs que tous ces paramètres ont été créés **ensemble**, car s'il en manque un seul, rien ne fonctionne. De plus tout cela a été créé **en même temps, en une "seconde"**, au début du monde, et durera jusqu'à la fin du monde, car sans cela **RIEN** ne pourrait fonctionner.
L'eau bout à 100°, en bord de mer, partout dans le monde, depuis le premier jour de la création, jusqu'à la fin du monde.
Enfin, jamais personne n'a rajouté un nouveau chiffre, n'a rajouté une nouvelle couleur, n'a rajouté une nouvelle note de musique, n'a rajouté une nouvelle lettre de l'alphabet. **Tout a été créé définitivement**.
Et si un "inventeur" découvre une nouveauté (comme le chiffre zéro), **il ne crée pas** le chiffre zéro ; **il découvre** le chiffre zéro, **créé par le Créateur**. Ce qui oblige à croire en un Créateur, un Créateur dont l'intelligence et la puissance sont infinies, ce qui, soit dit, en passant, **condamne toute évolution.**
Toutes ces méditations prouvent un Dieu Créateur. Toute conclusion refusant ce Dieu Créateur n'est pas sans conséquence :
Epître aux Romains, chapitre I,
v. 18 En effet, la colère de Dieu éclate du haut du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes, qui, **par leur injustice, retiennent la vérité captive** ;
v. 19 Car **ce qui se peut connaître de Dieu, est manifeste parmi eux**. Dieu le leur a manifesté.
v. 20 **En effet Ses perfections invisibles, Son éternelle puissance et Sa divinité sont, depuis la création du monde, rendues visibles à l'intelligence par le moyen de Ses oeuvres.**
v. 21 Ils sont donc **inexcusables**, puisque, ayant connu Dieu, ils ne L'ont pas glorifié comme Dieu et ne Lui ont pas rendu grâces ; mais ils sont devenus vains dans leurs pensées, et leur cœur sans Intelligence s'est enveloppé de **ténèbres**.

Il en est de même de la Foi. La Foi catholique a été créée par le Créateur, par Lui seul, par le même Créateur qui a créé les mathématiques, les couleurs, la musique, l'alphabet, les langues avec tous leurs paramètres. Il a tout créé définitivement. Comme les mathématiques, comme les couleurs, comme les notes de musique, comme les lettres de l'alphabet, rien ne peut changer, rien ne peut être supprimé même un iota.

La vérité est unique et éternelle, MEME ET SURTOUT EN MATIERE DE FOI.

«Mon Dieu, **je crois fermement**, **TOUTES** les vérités que **VOUS** nous avez **révélées** et que **Vous** nous **enseignez** par **Votre Eglise**, parce que Vous ne pouvez ni Vous tromper, ni nous tromper».

La Foi de saint Pierre, de sainte Jehanne d'Arc, de saint Louis, de saint Pie V, de saint Pie X, de Pie XII, de tous les saints est **UNE**, la même, complètement la même.

Et ceux qui ont supprimé un élément de la Foi, perdent complètement toute la Foi, exemple les protestants qui ont supprimé, en pratique, la très sainte Vierge Marie. Comment peuvent-ils expliquer Genèse III, 15 ?

Alors quand on considère que cette nouvelle religion[2] gnostique[3], maçonnique, œcuménique a TOUT détruit, TOUT changé, on **crie** : «aux fous !»

Cette religion qui va contre le premier commandement : Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face !

Et quand on considère ces jugements de la Tradition, on **crie** encore : «aux fous !», «vous avez perdu la Foi !».

D'abord comment ne pas avoir compris que dans deux passages du *Bref examen critique* des cardinaux Ottaviani et Bacci, l'impropriété des termes choisis (par euphémisme ? par prudence ? ou par peur ?) est inadmissible.

*«… le Nouvel Ordo Missæ … **s'éloigne** de façon impressionnante …de la théologie catholique»*

*«les récentes réformes …**diminuent** incontestablement leur foi»*

S'éloigne…, diminuent… **NON**. Le principe de non-contradiction, la Foi catholique ne permettent pas de telles expressions. Ou l'on est dans la vérité théologique catholique, ou l'on n'y est pas ; ou l'on a la Foi Catholique, ou on ne l'a pas. Il y a LA FOI, il ne peut y avoir une foi catholique diminuée. **Une foi diminuée cela existe, mais ce n'est plus la Foi catholique.**

Par conséquent, gardons **la fermeté de penser, typiquement catholique :** ***oui, non*** ; mais pas ***oui, mais… ; oui, peut-être… ; …oui et non*****, qui sont des NON. "Que votre oui, soit oui, que votre non, soit non"** (Matth., V, 37 ; II Cor, I, 17, 19 ; Jacques, V, 12).

Le respect de ce principe aurait évité **l'omission capitale** – relevée jusqu'ici par personne – concernant le pire des sacrilèges : celui de la célébration, **sur un même autel des sacrifices d'Abel et de Caïn !**[4] Il est inadmissible d'accepter que le NOM, fruit de l'égout collecteur de toutes les hérésies, vrai sacrifice de Caïn[5], soit mis au rang du Très Saint Sacrifice de la Messe[6]. Il est inadmissible que le Très Saint Sacrifice de la Messe soit mis au rang du sacrifice de Caïn. Il est inadmissible de confondre le clergé du sacrifice de Caïn[7], avec celui du Très Saint Sacrifice de la Messe.

---

v. 22 Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous.
Et la sanction est toujours la même, avant-hier avant le déluge, hier chez les Romains, aujourd'hui chez les Anglicans et depuis chez les conciliaires :
v. 23 Et ils ont échangé la majesté du Dieu incorruptible pour des images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles.
v. 24 Aussi Dieu **les a-t-Il livrés**, au milieu des convoitises de leurs coeurs, **à l'impureté, en sorte qu'ils déshonorent entre eux leurs propres corps,**
v. 25 Eux qui ont échangé le Dieu véritable pour le mensonge, et qui ont adoré et servi la créature de préférence au Créateur, (lequel est béni éternellement. Amen !)
v. 26 C'est pourquoi **Dieu les a livrés à des passions d'ignominie : leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature ;**
v. 27 **De même aussi les hommes, au lieu d'user de la femme selon l'ordre de la nature, ont, dans leurs désirs, brûlé les uns pour les autres, ayant hommes avec hommes un commerce infâme, et recevant, dans une mutuelle dégradation, le juste salaire de leur égarement.**
v. 28 **Et comme ils ne se sont pas souciés de bien connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens pervers pour faire ce qui ne convient pas,**
v. 29 Étant remplis de toute espèce d'iniquité, de malice, de fornication, de cupidité, de méchanceté, pleins d'envie, de pensées homicides, de querelle, de fraude, de malignité, semeurs de faux bruits,
v. 30 Calomniateurs, **haïs de Dieu**, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents,
v. 31 Sans intelligence, sans loyauté, (implacables), sans affection, sans pitié.
v. 32 **Et bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais encore ils approuvent ceux qui les font.**

[2] Relire : http://www.a-c-r-f.com/documents/Pere_EMMANUEL-Examen_de_conscience.pdf
Relire aussi : *Ils ont …TOUT détruit* : http://www.a-c-r-f.com/documents/LHR-Ils_ont.pdf

[3] Comme l'a si remarquablement expliqué Mgr Tissier dans : http://www.a-c-r-f.com/documents/LHR-Gesta_Dei_per_Francos.pdf

[4] Sans oublier de vraies hosties mélangées à du pain dans le même tabernacle ! Du pain mélangé au Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ ! Quelle perte du sens du sacré ! Quel blasphème !
Et que penser des messes dites (comme à Lourdes) sur des autels profanés ! ?

[5] Lire de Phazaël, ***La nouvelle messe, sacrifice de Caïn*** : http://www.a-c-r-f.com/documents/PHAZAEL-Sacrifice_de_Cain.pdf

[6] Le seul sacrifice "agréable" à Dieu, qui permette que les grâces nous viennent en retour ; dans la secte conciliaire les grâces ne passent plus.

De plus, aurait-on oublié que si Caïn propose à Abel de faire une promenade c'était pour en finir avec lui et l'assassiner ?[8] A-t-on bien compris que les deux sacrifices s'opposent à un tel point, qu'ils nécessitent le meurtre de l'un par l'autre ? Oublie-t-on Genèse, III, 15 : "Je mettrai une **inimitié** entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité ; celle-ci te meurtrira à la tête, et tu la meurtriras au talon" et que **le premier acte de cette inimitié fut le meurtre d'Abel ?**

Et pour un grand et seul motif : *"…mais Il ne regarda pas son offrande"* (Gen., IV, 5).

Cette inimitié entre les deux sacrifices perdure, elle est l'explication actuelle entre les deux rites qui rendent **blasphématoire l'utilisation du même autel, du même clergé, pour deux sacrifices si opposés**. Comme au temps d'Abel, ce *Motu Proprio* finira par le meurtre !

On a trop oublié les leçons du combat des catholiques anglais contre l'anglicanisme ! Il est important de relire les pages 290 à 314 de ***LA REFORME LITURGIQUE ANGLICANE***, par **MICHAËL DAVIES**, où il est rappelé, **qu'après une courte pause, la répression fut encore plus violente et pratiquement définitive**. N'est-ce pas le but de ceux qui ont éclipsé l'Eglise Catholique pour **mettre en place la Religion Universelle** qui, sous l'abbé Ratzinger comme sous Jean-Paul II continue à avancer à grands pas comme le prouve le dernier rendez-vous de Naples ?

Oui, la Tradition perd la tête, et l'étape du Motu Proprio du 7.7.7. ("document historique" pour l'abbé Laguérie), est aussi importante que celle du Concile, que celle du NOM, que celle des sacres. Dieu vomit les tièdes, Dieu vomit les attiédis. Oui, on s'achemine vers le petit nombre prophétisé par le vénérable Holzhauser *: "Le texte latin exprime les noms (nomina), c'est-à-dire, un si petit nombre, qu'on peut facilement les appeler par leurs noms".*

Oui, la Tradition perd la tête ! Même l'abbé Belmont qui a écrit sans rectifier depuis deux ans : « il faut donc nécessairement reconnaître que Jean-Paul II assure la continuité du Siège apostolique, parce que lui seul peut tenir ce rôle ; … Benoît XVI est pape *materialiter*, le sujet élu occupant de droit le Siège apostolique»[9].

Un non-évêque assurant la continuité du Siège Apostolique !!! Les bras vous en tombent ! surtout que Léon XIII a bien précisé que : "Celui qui, même sur UN seul point, refuse son assentiment aux vérités divinement révélées, très réellement ABDIQUE TOUT A FAIT LA FOI, puisqu'il refuse de se soumettre à Dieu en tant qu'Il est la souveraine vérité et le motif propre de la foi".

Une fois de plus, il est évident pour un vrai catholique que ce Motu Proprio n'est pas catholique, que ce document ne peut pas émaner de l'Eglise Catholique, mais plus encore que cette église conciliaire n'est pas catholique, que cette église conciliaire n'est pas l'Eglise Catholique. Une fois de plus, répétons que le **problème** n'est pas celui du "pape", hérétique, pas hérétique, ou du "siège". Le problème c'est "la secte", cette secte qui a tout détruit (surtout les sacrements d'ordre et de sacre) ; donc **la seule solution, est bien : *tabula rasa*.** Toute discussion est vaine, car **tout est mensonge,** ("ce qui se dit de plus vient du malin").

Confondre ces deux églises (l'Eglise de Dieu et la secte gnostico-oecuménico-maçonnico de Vatican d'eux) est un **blasphème** ; confondre ces deux églises prouve que l'on a perdu la Foi Catholique …avec le risque de perdre la vie éternelle.

- Que demandez-vous **à l'Eglise de Dieu** ?
- LA FOI.
- Que vous procure LA FOI ?
- La vie éternelle.

Que Notre-Seigneur Jésus-Christ et Sa très sainte Mère, nous gardent dans LA FOI !

Louis-Hubert Remy,
Dimanche 28 octobre 2007, en la solennité du Christ-Roi

Rappelons-nous qu'avant 1970 tous les prêtres du monde célébraient la très sainte messe, ce qui n'a pas empêché **l'aveuglement conciliaire** où 2500 évêques, la plupart docteurs en sciences sacrées, ont quand même apostasié (relire le verset 21 ci-dessus). Dieu avait "refusé le secours de Ses grâces" (prière du matin : Mon Dieu, Vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis RIEN sans le secours de Votre grâce. Ne me la refusez pas…) ; l'explication est dans le message de La Salette :

"Les prêtres, ministres de mon Fils, les prêtres, par leur mauvaise vie, par leur irrévérence et leur impiété à célébrer les saints mystères, par l'amour de l'argent, l'amour de l'honneur et des plaisirs, les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté. **Oui, les prêtres demandent vengeance, et la vengeance est suspendue sur leurs têtes. Malheur aux prêtres, et aux personnes consacrées à Dieu, lesquelles, par leurs infidélités et leur mauvaise vie, crucifient de nouveau mon Fils ! Les péchés des personnes consacrées à Dieu crient vers le Ciel et appellent la vengeance, et voilà que la vengeance est à leurs portes, car il ne se trouve plus personne pour implorer miséricorde et pardon pour le peuple ; il n'y a plus d'âmes généreuses, il n'y a plus personne digne d'offrir la Victime sans tache à l'Éternel en faveur du monde".**

Et cela en 1846 ! Lire : http://www.a-c-r-f.com/documents/PRADEL_de_LAMASE-Cloaque_impurete.pdf **Alors depuis ! ! !**
Qu'en sera-t-il demain avec ce Motu Proprio? Tremblons pour ces prêtres et prions pour nos prêtres.

[7] «Le concile a conçu un nouveau sacerdoce que l'entreprise d'Ecône met en danger», Mgr Tissier, *Marcel Lefebvre, une vie*, p. 501.

[8] «*Allons aux champs*…» Gen., IV, 8, c'est-à-dire ***…allons discuter théologie*** …Et Abel qui n'avait pas été formé à Ecône, ne composa pas …d'où la fin malheureuse de cette histoire. *Qui a des oreilles pour comprendre… Nihil novi sub sole !*

[9] *Forum catholique* réservé au sédévacantisme, http://sedevacantisme.leforumcatholique.org/message.php?num=1738&SESSION_ID **2005-10-17** 07:25:02)